Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

est captivé par des lectures variées, et chaque numéro fait réaliser, sans effort apparent, de nouveaux progrès. Nous recommandons cette publication à toute personne désireuse de se perfectionner dans l'une ou l'autre des deux langues.

L'Administration du *Traducteur* fait aussi paraître, sous le titre *The Translator*, une nouvelle publication pour l'étude des langues anglaise et allemande.

II

Revue de Fribourg. — Sommaire du nº 2, février 1904 : Emile *Faguet*, de l'Académie française : Pascal amoureux. — Alfred *Roussel :* Un disciple de Lamennais, l'abbé Carron, d'après une correspondance inédite de Lamennais. — Henri *Brémond :* La jeunesse d'un humaniste anglais, Thomas More. — Victor *Giraud :* Sur une lettre inédite de George Sand à Senancour. — Pierre *Froment :* Chronique. — Un évêque social : Ketteler, d'après un livre nouveau.

Comme on le voit, l'intérêt et la variété des sujets le disputent à l'érudition. La nouvelle livraison contribuera, comme ses devancières et celles qui suivront, à asseoir de plus en plus la réputation de notre revue académique fribourgeoise.

CORRESPONDANCE

Conférence régionale du 5 décembre, à la Verrerie

Il est 1 ½ heure ; les membres du corps enseignant de la Haute-Veveyse sont réunis dans la salle d'école de la Verrerie. Ils y sont précédés par M. l'Inspecteur qui vient les éclairer de ses lumières, les encourager et leur apporter ses sympathies. M. le rév Curé de Progens nous fait l'honneur d'assister à la conférence.

Les leçons suivantes ont été données : 1º Leçon d'histoire sainte aux deux cours supérieurs ; — 2º Leçon de calcul oral au cours inférieur ; - 3º Leçon de géographie aux cours supérieur et moyen réunis ; — 4º Leçon de lecture au cours inférieur suivie d'un exercice écrit ; — 5º Leçon de lecture aux deux cours supérieurs ; — 6º Un exercice écrit suivi de la correction dans ces deux derniers cours. La classe se termine par un chant.

Critique. — La tenue du maître a été reconnue bonne ainsi que ses procédés. Une discussion qui n'est pas nouvelle s'élève : Faut il tutoyer ou vousoyer les élèves ? Le maître tutoie les petits. M. l'Inspecteur tranche la question en disant qu'il est préférable de dire *vous* à tous les élèves.

En ce qui concerne la tenue et le langage des élèves, il y a quelque chose à gagner, surtout chez les grands garçons. Ils montrent de la mauvaise volonté ; ils tardent à se lever pour répondre ; leur ton de voix est traînard et monotone ; assis, ils prennent une posture nonchalante. Ces défauts, contre lesquels il faut réagir le plus possible, se remarquent d'ailleurs dans beaucoup d'écoles.

Il ne faut pas laisser le moniteur se lancer dans trop de détails ; traçons-lui un plan à suivre et surveillons-le tant que faire se peut. Nous devons former plusieurs bons moniteurs et les envoyer à tour de rôle chez les petits. Pourquoi ? Parce que si nous n'avions qu'un moniteur, il perdrait trop de leçons. Certains parents se plaignent

avec raison de ce que leurs enfants sont trop souvent occupés à ces fonctions.

Aux deux cours supérieurs, la leçon d'histoire sainte avait pour sujet le deuxième voyage apostolique de saint Paul. L'exposé fut clair et précis. Les réponses des élèves l'ont amplement prouvé. Différents maîtres trouvent que ce chapitre doit être étudié en deux ou trois leçons. C'est embrasser trop de matière en voulant le parcourir d'un seul coup. La carte a été employée : c'est bien, mais on aurait pu mieux la placer. Ne négligeons rien : une mauvaise position de la carte peut fausser les idées des élèves sur la situation des mers et des continents. Et puis, en parlant des mers, il ne faut pas oublier de les désigner par leur nom propre. Lorsque nous donnons une leçon à deux cours simultanément, interrogeons aussi les petits ; on est trop porté à négliger les débutants.

Un moniteur a donné la leçon de calcul oral au cours inférieur. N'oublions pas que le calcul oral au cours inférieur doit être une préparation au calcul écrit. Lorsqu'il s'agit de résoudre les problèmes du livret de l'élève, celui-ci doit lire lui-même le problème et non le maître ou l'aide. Réprimons cette vilaine habitude qu'ont les enfants, les jeunes surtout, de lever à chaque question la main et de s'écrier à chaque instant : « Moi, moi. »

La leçon de lecture au cours inférieur a été encore donnée par le moniteur. Il ne s'est pas trop mal acquitté de sa tâche. On lit le chapitre intitulé : « Les couleurs »

L'exercice écrit qui a suivi cette leçon a été bien choisi. Le maître reçoit des félicitations.

Oui, abandonnons ces insipides copies avec noms soulignés. A la fin, les enfants ne connaissent même plus les substantifs. Corrigeons les travaux de tous les cours : nos enfants, sachant qu'un contrôle sérieux est établi, travailleront mieux. Enfin, surveillons nos inscriptions à la table noire.

La leçon de géographie aux deux cours supérieurs a roulé sur le canton de Glaris. Une carte de ce pays a été tracée au tableau noir avant la classe. Un vif débat s'engage à ce sujet. Quelques maîtres sont partisans de ce procédé à condition que l'on fasse trouver par les élèves l'emplacement de telle montagne, telle rivière, telle localité. D'autres rejettent ce moyen. « Nous possédons, disent-ils, une carte de la Suisse admirablement travaillée ; elle doit suffire. » Pour que la leçon fût vraiment pédagogique, il aurait fallu lire le texte du manuel. On peut alors donner des directions sur la prononciation de certains mots et fournir aussi des explications sur ces termes : plus au nord, plus à l'est, etc., nous trouvons telle sommité, telle localité. N'oublions jamais de faire avancer les élèves qui se trouvent au fond de la salle, la leçon leur sera plus profitable. Apprenons à nos enfants à tirer parti des cartes qui sont dans leur manuel ; elles leur rendront de grands services, surtout à domicile. En étudiant un canton, faisons voir non seulement les sommités, mais les chaînes de montagnes qui sillonnent la contrée. Faisons ressortir la différence qu'il y a entre une vallée longitudinale et une vallée latérale : expliquons ces deux mots d'une façon intuitive. Ne laissons pas confondre l'*agriculture* avec l'*élevage du bétail* et ne disons jamais : *Plus haut* ou *plus bas* pour plus au nord ou plus au sud.

Leçon de lecture aux deux cours supérieurs : circulation du sang et respiration. Ce chapitre est trop difficile pour le cours moyen.

L'exposé qui a précédé a été bien ; il fut intuitif ; peut être un peu long. Le chapitre est vaste ; il faut savoir se limiter.

Dans l'exercice écrit donné au cours moyen, une partie du chapitre intitulé : « Le porc » est transcrite à la table noire. L'élève doit copier dans son cahier en mettant l'adjectif démonstratif convenable, dont la place, au tableau noir, est occupée par un tiret. Dans ce genre d'exercice, il est nécessaire de mettre devant les yeux des élèves un texte qui ne leur est pas connu, afin que la mémoire ne joue pas le plus grand rôle. Si un enfant fait sa tâche à la table noire, la correction est plus facile. La préparation orale a été intéressante et le devoir bien rédigé.

La classe se termine par le chant d'une partie du psaume *Dixit Dominus*. Il a été assez bien exécuté dans l'ensemble. Veillons sans cesse à la prononciation correcte du latin. D. G.

Chronique scolaire

Allemagne. — Un Congrès international d'hygiène scolaire se tiendra à Nuremberg, du 4 au 9 avril 1904. Les sections du Congrès sont les suivantes :

1° Hygiène des bâtiments et du mobilier scolaire ;
2° Hygiène des internats ;
3° Méthodes des recherches de l'hygiène scolaire ,
4° Programmes scolaires ;
5° Enseignement de l'hygiène aux maîtres et aux élèves ;
6° Education corporelle des enfants et des jeunes gens ;
7° Etat sanitaire, maladies scolaires et inspection médicale des écoles ;
8° Ecoles pour les enfants faibles d'esprit ou arriérés ; cours parallèles et de répétition ; cours pour les bègues, les aveugles, les sourds-muets et les estropiés ;
9° Hygiène de la jeunesse en dehors de l'école, colonies de vacances, réunions de propagande et d'enseignement de l'hygiène scolaire ;
10° Hygiène des professeurs ;

Comme on le voit, le Congrès de Nuremberg abordera toutes les questions importantes qui ont passionné, durant ces dernières années, notre monde scolaire. Nous espérons que la Suisse y sera représentée et qu'un rapport détaillé nous fera connaître les différentes décisions qui y auront été prises.

Pendant ce premier Congrès international, une exposition de tous les objets relatifs à l'hygiène scolaire aura lieu. Un grand nombre d'exposants se sont déjà annoncés. Vu le grand intérêt que cette exposition a excité, le Comité a l'intention de l'ouvrir déjà avant le Congrès et de la fermer quelques jours après. Quant aux objets, on a en vue : des plans et des